

History grade 10

by federal democratic republic of ethiopia · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/history-grade-10-resume>

Summary

En 60 secondes

Voici le manuel d'histoire de 10e année éthiopien, et il débute en fanfare : certaines des plus anciennes traces de l'humanité proviennent du sol éthiopien. Vous suivez d'abord l'histoire en tant que discipline, en apprenant comment journaux intimes, artefacts et fossiles sont pesés comme preuves, puis vous observez l'homme évoluer, du tailleur d'outils de pierre à l'utilisateur du feu, puis au paysan. Les civilisations s'élèvent le long des fleuves et des routes commerciales, Aksum frappe monnaie et se convertit au christianisme, et les églises de Lalibela sont taillées directement dans la roche. Le livre se referme en Europe sur la Renaissance, Colomb et la protestation de Luther, sans cesse ramené à la place de l'Éthiopie dans le récit.

Pourquoi le lire

La plupart des histoires du monde que vous avez lues relèguent l'Afrique au rang de note de bas de page. Ce manuel inverse la perspective : la région de l'Afar livre Lucy, Aksum devient l'un des premiers États chrétiens du monde, et la dynastie zagwé sculpte onze églises dans la roche vivante. Que vous soyez élève, parent qui aide aux devoirs, ou quiconque souhaite une histoire de l'Éthiopie racontée de l'intérieur plutôt que de l'extérieur, voici votre point de départ. Il vous apprend aussi comment l'histoire elle-même se construit à partir des sources.

Les idées clés

L'histoire est une méthode, pas une mémoire

Imaginez un élève qui ouvre l'unité 1 en s'attendant à une liste de dates. À la place, le manuel définit l'histoire comme l'étude systématique du passé, fondée sur l'examen critique des sources. Il répartit ensuite les témoignages en deux camps : les sources primaires — journaux intimes, lettres, artefacts, manuscrits, autobiographies et enregistrements réalisés à l'époque étudiée — et les sources secondaires, les manuels, encyclopédies et articles de revues rédigés après coup par des personnes qui n'y étaient pas.

Le manuel fait de la critique des sources le droit d'entrée de toute la discipline. Un journal intime écrit en 1900 et un manuel écrit en 2000 au sujet de ce même journal ne relèvent pas du même type de témoignage, et savoir faire la différence change le poids que chacun peut porter.

À essayer: Prenez un fait d'actualité de la semaine et remontez à la source : trouvez une source primaire qui le sous-tend, comme un enregistrement ou un document officiel, et un récit

secondaire, puis notez ce que chacun apporte.

Lucy : l'ancêtre d'un mètre dix qui plaça l'Éthiopie au cœur des origines de l'humanité

En 1974, dans la région de l'Afar en Éthiopie, près de Hadar, l'équipe de Donald Johanson mit au jour un fossile qui allait redessiner l'arbre généalogique humain. Elle devint connue sous le nom de Lucy, une *Australopithecus afarensis* qui vécut il y a environ 3,2 millions d'années et ne mesurait qu'un mètre dix.

Lucy joue un double rôle dans ce livre. Elle est un témoignage de l'évolution humaine, et elle illustre aussi la méthode des sources présentée dans l'unité d'ouverture : un fossile est une source primaire d'une époque où n'existait aucun écrivain.

À essayer: Situez Hadar dans la région de l'Afar sur une carte, puis mesurez un mètre dix sur votre mur : c'est toute la taille du plus célèbre ancêtre jamais découvert.

L'homme habile, le feu et la longue marche hors d'Afrique

Le manuel vous fait parcourir trois ancêtres dans l'ordre. Vient d'abord *Homo habilis*, « l'homme habile », apparu il y a environ 2,5 millions d'années et ayant vécu d'environ 2,4 à 1,4 million d'années avant notre ère, le premier à fabriquer et à utiliser de simples outils de pierre. Puis *Homo erectus*, ayant vécu d'environ 1,9 million à 110 000 ans avant notre ère, qui accomplit deux choses inédites : utiliser le feu, et, il y a environ 1,8 million d'années, devenir le premier hominidé à migrer hors d'Afrique. Enfin, *Homo sapiens*, l'homme moderne, apparaît il y a environ 300 000 ans en Afrique, porteur d'un langage et d'une culture complexes.

Chaque étape de cette séquence est une capacité nouvelle, et non un simple nouveau nom d'espèce. Les outils, puis le feu, puis le langage : le manuel présente l'évolution comme une série de premières.

À essayer: Esquissez une frise chronologique sur une page en marquant 2,5 millions, 1,8 million et 300 000 ans avant notre ère, et placez-y l'homme habile, le feu et le langage moderne.

La révolution néolithique : quand l'homme cessa de courir après son dîner pour le cultiver

Il y a environ 10 000 ans, soit vers 10 000 av. J.-C., quelque chose changea que le manuel appelle la révolution néolithique. Les humains avaient passé des âges à chasser et à cueillir, se déplaçant au gré de la nourriture. Désormais, ils se tournèrent vers l'agriculture, produisant leur nourriture au lieu de la cueillir, et se fixèrent en un seul endroit.

La présentation du manuel fait de la révolution néolithique le pivot de tout le cours. Cueillir sa nourriture et la produire semblent n'être qu'une nuance de formulation, mais l'une exige un déplacement constant et l'autre permet l'installation permanente, les surplus stockés et, à terme, des spécialistes qui ne font rien d'autre qu'écrire, gouverner ou bâtir.

À essayer: Listez ce que votre foyer a mangé en une journée, puis classez chaque aliment comme cueilli dans la nature ou produit par l'agriculture : vous vivez la révolution néolithique.

Les fleuves écrivent les premiers chapitres : Mésopotamie, Égypte, Indus et Shang

Quatre civilisations se succèdent à un rythme rapide. Entre les fleuves Tigre et Euphrate, la Mésopotamie développe une écriture appelée cunéiforme vers 3200 av. J.-C. Le long du Nil, l'Égypte antique s'élève vers 3100 av. J.-C., édifiant des pyramides comme tombeaux des pharaons, dont la Grande Pyramide de Gizeh vers 2560 av. J.-C. Dans la vallée de l'Indus, florissante vers 2500 av. J.-C., des villes planifiées comme Mohenjo-Daro fonctionnent grâce à des systèmes de drainage avancés. Et en Chine, la dynastie Shang, d'environ 1600 à 1046 av. J.-C., lit l'avenir sur les os oraculaires et maîtrise la métallurgie du bronze.

Les fleuves fournissent le surplus qui permet à des milliers de personnes de vivre ensemble, et vivre ensemble exige des archives : c'est pourquoi le cunéiforme apparaît en Mésopotamie vers 3200 av. J.-C.

À essayer: Tracez quatre fleuves sur une carte vierge — Tigre-Euphrate, Nil, Indus et la région du fleuve Jaune en Chine — et datez chaque civilisation à côté pour visualiser la séquence.

Aksum mints its own money and joins the first Christian states

In northern Ethiopia, with its capital at Aksum, a kingdom grows into a major trading empire by the 1st century CE, flourishing roughly from 100 to 700 AD, and it does something few ancient states could: it mints its own coins. Then comes the moment that defines the chapter. Around 330 CE, in the 4th century AD, King Ezana converts to Christianity and makes it the state religion, placing Aksum among the first Christian states in the world.

Two details carry this section: the coins and the conversion. Minting currency signals an economy sophisticated enough to need standardized money for long-distance trade, and Ezana's conversion around 330 CE means Ethiopia adopted Christianity as state policy within a few centuries of the religion's birth.

À essayer: Look up when the Roman Empire adopted Christianity and compare it with Ezana's conversion around 330 CE: Aksum was in the same opening wave.

Eleven churches carved from solid rock: the Zagwe Dynasty's masterpiece

After Aksum declines, the Zagwe Dynasty takes over, ruling from about 1137 to 1270, the 12th to 13th centuries. Its defining act belongs to King Lalibela: at a place called Roha, he builds eleven rock-hewn churches, carved not stacked but excavated downward from solid rock. The site later takes his name, Lalibela, and the churches still stand there today. The textbook presents this as the great architectural achievement of the period, a royal project of faith and engineering fused into stone.

The textbook dates the work to the 12th and 13th centuries, under a dynasty that ruled after Aksum's decline.

À essayer: Search for photos of the rock-hewn churches of Lalibela and study one from above: the cross-shaped church cut into the earth shows what 'carved from solid rock' means.

Kings, knights, and crusades: Europe's medieval order

The textbook crosses to Europe and finds a society built on land. Feudalism, as it explains, was a social system in which land was exchanged for military service, stacking society into kings, lords, knights, and serfs at the bottom. Into this order, from the 11th to the 13th centuries, come the Crusades: military campaigns aimed at taking the Holy Land from Muslim control.

A system where land buys loyalty means the king can raise armies without paying wages, and those armies need a cause, which the Crusades supplied across the 11th to 13th centuries.

À essayer: Draw the feudal pyramid, king to serf, and label each level with what it gives and what it gets: the two arrows make the system click.

Gold roads and silk roads: how trade connected medieval continents

Two trade stories anchor this unit. The Silk Road, a network of routes running from China to the Mediterranean from around 130 BCE, moves silk, spices, and goods between East and West for well over a thousand years. Then, in West Africa, Mansa Musa rules the Mali Empire from 1312 to 1337 and makes a pilgrimage to Mecca carrying vast amounts of gold, so much that his journey displays Mali's wealth to the entire region he crosses.

The textbook uses these two cases to show that medieval globalization was already real. The Silk Road proves goods could travel thousands of kilometers through many hands, and Mansa Musa's pilgrimage proves wealth could announce a kingdom's power far beyond its borders.

À essayer: Trace the Silk Road's span, China to the Mediterranean, on a map, then find Mali and Mecca: two medieval networks, one page of geography.

1270: Yekuno Amlak and the dynasty that claimed Solomon

In 1270, Yekuno Amlak restores rule under what becomes known as the Solomonic Dynasty, which would govern Ethiopia from that year onward. The dynasty's claim is bold: descent from King Solomon and the Queen of Sheba, and through that line, from the Aksumite kings themselves. A new dynasty in 1270 needs more than armies to rule; it needs a story that connects it to Aksum's glory and to Solomon's wisdom in a single line of descent.

The textbook presents the Solomonic claim as political strategy fused with sacred narrative.

À essayer: Write down the origin story of any institution you belong to, a school or a company, and ask what older authority it borrows to legitimize itself.

L'Adal se lève : le sultanat musulman face à l'empire chrétien

Dans la Corne de l'Afrique, une seconde puissance prend forme. Le sultanat d'Adal (vers 1415-1577), centré dans la Corne avec pour capitale Dakkar, devient un État musulman sérieux.

Son voisin et rival est l'Empire éthiopien chrétien. Le manuel présente cela comme l'histoire de deux États organisés, l'un musulman et l'autre chrétien, partageant une frontière et façonnant ensemble la politique de la Corne.

Cette section importe parce qu'elle refuse le récit simpliste d'une Éthiopie bloc unifié. La Corne a connu au moins deux systèmes étatiques sophistiqués en parallèle, et leur rivalité a structuré la politique régionale pendant des siècles.

À essayer: Trouvez la Corne de l'Afrique sur une carte et esquissez deux capitales, l'une pour un royaume chrétien des hautes terres et l'autre pour un sultanat musulman côtier, pour visualiser la géographie de la rivalité.

Renaissance, puis rupture : la Renaissance, Colomb et les quatre-vingt-quinze thèses de Luther

Du XIV^e au XVII^e siècle, la Renaissance, dont le nom signifie renaissance, fait revivre l'art et le savoir classiques à travers le continent. En 1492, Christophe Colomb atteint les Amériques, ouvrant l'exploration et la colonisation européennes du Nouveau Monde. Puis en 1517, Martin Luther affiche ses Quatre-Vingt-Quinze Thèses critiquant l'Église catholique, et la Réforme protestante éclate. L'Église répond par le concile de Trente, qui se réunit de 1545 à 1563, réaffirmant ses doctrines et réformant ses pratiques.

Le renouveau du savoir à la Renaissance produit des explorateurs et des critiques, et les thèses de Luther en 1517 divisent l'Église qui avait défini l'Europe pendant mille ans. Le concile de Trente, qui siège de 1545 à 1563, prouve que l'Église pouvait se réformer sous la pression.

À essayer: Tracez une frise d'une ligne avec 1492, 1517 et 1545, et étiquetez chaque année d'un mot : Amériques, Réforme, Trente. Observez leur étroite proximité.

Les meilleures citations

- Homo habilis, meaning 'handy man,' was the first to make and use simple stone tools.
- King Ezana of Aksum converted to Christianity around 330 CE, making it the state religion.
- The Renaissance, meaning 'rebirth,' was a cultural movement in Europe from the 14th to 17th centuries.

Limites

En tant que manuel panoramique, il compresse énormément : des civilisations entières tiennent en un paragraphe, et les causes derrière les événements, comme les raisons pour lesquelles la révolution néolithique s'est produite là où elle l'a fait, restent minces. Les unités européennes se lisent davantage comme des listes de faits que comme une histoire argumentée. Les lecteurs en quête d'une analyse approfondie d'une période donnée, ou d'un dialogue avec les interprétations savantes concurrentes, devront chercher ailleurs. Sa force réside dans l'ampleur et la centralité éthiopienne, non dans la profondeur ou le débat.

En une phrase

Un manuel de 10e année qui s'ouvre sur un fossile éthiopien vieux de 3,2 millions d'années et se clôt sur la Réforme européenne, tout en affirmant que l'Éthiopie appartient au centre de l'histoire humaine.

Pour qui

Les élèves éthiopiens et quiconque souhaite une histoire du monde racontée avec l'Éthiopie au centre plutôt qu'en marge. Également idéal pour les parents et les enseignants qui veulent que la méthode fondée sur les sources soit expliquée assez clairement pour être enseignée.